

4 Économie

Consommation/Guerre commerciale des eaux dans le Woleu-Ntem

Les marques gabonaises résistent à l'offensive camerounaise

Innocent M'BADOUMA

Libreville / Gabon

C'EST une guerre commerciale pour la conquête des parts de marché qui ne dit pas son nom dans le Woleu-Ntem. Compétition que se livrent les marques d'eaux minérales et de table produites, les unes au Gabon, les autres au Cameroun. A Bitam, et plus généralement dans la province du Woleu-Ntem, dans les magasins, supérettes et épiceries, Tangui, Mont-Cameroun, Sano, trois marques d'eau provenant du Cameroun, se disputent les rayons avec deux marques gabonaises. Il s'agit notamment du label Andza produite dans les Plateaux Batéké par la Société des boissons de Léconi (Soboleco), filiale de la Société des brasseries du Gabon (Sobraga),

et de "Akewa", une autre marque de la Sobraga, lancée le 4 juillet 2016.

Les deux boissons gabonaises résistent, tant bien que mal, à l'offensive commerciale de celles venues du Cameroun. En effet, malgré ce qui s'apparente à une faiblesse de son système de distribution, Andza, dont la bouteille d'un litre et demi coûte entre 600 et 650 francs, selon les échoppes, doit ses parts de marché à son positionnement haut de gamme; la marque étant perçue comme une boisson de qualité supérieure. Quant à Akewa, la conquête de ses parts de marché passe par une perpétuelle guerre des prix contre les eaux produites dans le pays voisin. Notamment, contre la marque Sano, qui a bâti sa stratégie de conquête du nord Gabon sur du dumping, c'est-à-dire plonger



Photo : Innocent M&#39;Badouma

Dans une épicerie de Bitam : boissons gabonaises et camerounaises en opération de séduction.

les prix, en deçà de ceux pratiqués par les boissons gabonaises sur le territoire national.

A titre d'exemple, à Bitam, la palette de 6 bouteilles d'un litre et demi de "Sano" est vendue 1900 francs au marché; Pour le même conditionnement, la palette d'Akewa coûte 2000 francs. Pour certains importateurs, la société

Sano Sarl basée à Douala, et qui produit 35 000 bouteilles par heure, tous formats confondus, « ne pratique pas du dumping. La palette Sano est vendue 1500 francs au Cameroun. » Malgré le dumping camerounais, et le fait que les eaux de ce pays s'appuient sur un réseau de détaillants locaux qui contrôlent les circuits de distribution,

les gabonaises Akewa et Andza semblent résister à cette guerre des prix.

Selon un épicier sénégalais du carrefour Mbatoua (Bitam), les bouteilles Andza et Akewa s'écoulent presque aux mêmes quantités que Tangui, Sano et Mont-Cameroun. Bien plus, les boissons gabonaises jouissent d'une présomption de qualité auprès des clients. De plus, l'identité nationale et le patriotisme économique sont deux arguments psychologiques qui suppléent à la faiblesse du marketing national et transfrontalier des boissons nationales. En effet, dans les communes d'Abame et de Kye-Ossi au Cameroun, ou à Mongomo (Guinée équatoriale), les boissons camerounaises n'ont pas encore fait une percée, en guise de réciprocité commerciale.

Bitam/Régime fiscal préférentiel/Société Sinohydro au Cameroun

Régler les préalables avant de franchir la frontière

I. M'B.

Libreville / Gabon

PARQUE entre la tribune officielle de la place des fêtes et l'immeuble abritant les services de la préfecture de Bitam, l'important convoi des près de dix porte-chars, chargés d'engins et matériels de travaux publics, ne passe pas inaperçu. « Nous ne sommes que des transporteurs. Les engins et matériels sont la propriété de la société Sinohydro », confie l'un de ces chauffeurs asiatiques.

Selon nos informations, la société Sinohydro, qui a exécuté plusieurs chantiers au Gabon, aurait obtenu des marchés au Cameroun. Plutôt que de faire venir d'autres engins de Chine, la compagnie a jugé utile de redéployer ses équipements existants dans la sous-région. Plus précisément au Gabon.

« L'attente de plus de deux semaines à Bitam est due simplement à un besoin de régler des préalables fis-



Photo : Innocent M&#39;Badouma

Camion-citerne en mode départ.



Photo : Innocent M&#39;Badouma

Des engins pour la route de Sinohydro.

calo-douaniers», a expliqué un douanier en poste à Bitam.

En effet, ces appareils, engins ayant bénéficié des exonérations, pour leur entrée en territoire gabonais, ont bénéficié d'une application des régimes fiscaux et douaniers préférentiels. « Entrée sous régime préférentiel, il est tout à fait naturel que cette compagnie paie des taxes et droits pour sortir du territoire national », a expliqué un autre agent de douane en poste au Bureau central de Bitam.



Photo : Innocent M&#39;Badouma

Bétonnières sur un camion gros-porteur partant pour le Cameroun.

En attendant l'autorisation des autorités gabonaises, ce mouvement d'engins à la frontière avec le Cameroun est la preuve que le marché sous-régional des travaux publics est bouillonnant et que les entreprises mutualisent les investissements pour faciliter le démarrage des travaux.

A titre d'exemple, pour construire le stade Engong d'Oyem, les Chinois ont fait venir les engins de Kintélé, nouvelle bourgade qu'ils ont construite à Brazzaville, au Congo.

Brèves

Côte d'Ivoire/ Sucaf annonce un investissement de 84 milliards de francs dans le secteur sucrier

La Sucaf Côte d'Ivoire, filiale du groupe agroalimentaire français SOMDIAA, envisage d'injecter une enveloppe de 84 milliards dans la filière sucrière ivoirienne. L'annonce en a été faite, le 6 février dernier, par Alexandre Vilgrain, directeur général de SOMDIAA. S'exprimant en marge d'une audience avec le Premier ministre ivoirien Amadou Gon Coulibaly, le responsable a indiqué que cet investissement est destiné à combler le déficit du marché intérieur ainsi qu'à subventionner l'exportation de sucre afin de promouvoir la compétitivité du produit. Créée en 1997, dans la foulée de la privatisation du secteur sucrier ivoirien, la Sucaf gère deux sucreries localisées à Ferkessedougou au nord de la Côte d'Ivoire. Ces installations cumulent une capacité totale de production de 105 000 tonnes de sucre granulé blanc et roux, à partir de 14 600 hectares de canne à sucre.

Afrique du Sud/ La sécheresse a déjà coûté environ 600 milliards de francs au secteur agricole

En Afrique du Sud, le secteur agricole de la province du Cap occidental a essuyé une perte financière d'environ 14 milliards de rands (1 milliard \$), en raison de l'épisode de sécheresse qui règne depuis plus de 3 ans. L'information relayée par Businesslive, a été annoncée par Carl Opperman, directeur général de Agri Western Cape, une organisation dédiée au développement agricole de la région. Selon le responsable, l'épisode climatique sévère a non seulement entraîné une baisse entre 60 et 87% de l'approvisionnement en eau du secteur, mais aussi conduit à un abattage de 22% du troupeau de moutons de la région.

« Il n'y a plus de fourrage disponible dans le Cap Occidental, ce qui met la pression sur le secteur laitier. Le manque de pâturage et de nourriture a conduit à des abattages massifs, avec pour conséquences, le repli des stocks de viande rouge et une hausse des prix de la denrée », explique M. Opperman.

Rassemblées par W.N.

CHANGEMENTS

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 09/02/2018



Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,2252	1USD =	535,388	1 USD	554,126
CAD	1,5402	1CAD =	425,891	1 CAD	454,118
JPY	134,3100	1JPY =	4,884	100 JPY	512,785
GBP	0,8751	1GBP =	749,554	1 GBP	786,460
CHF	1,1555	1CHF =	567,682	100 CHF	59 913,29
ZAR	14,8007	1ZAR =	44,319	100 ZAR	4 608,67
MAD	11,3286	1MAD =	57,903	1 MAD	60,55
CNY	7,7549	1CNY =	84,586	1CNY	87,12
KES	121,1400	1KES =	5,415	1KES	5,58

INDICES BOURSISERS		
	en date du	
CAC 40	08/02/2018	5 213,85
DOW JONES	08/02/2018	24 791,17

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
09 Février 2018: 65,23